Séismes

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Eclogae Geologicae Helvetiae**

Band (Jahr): **13 (1914-1915)**

Heft 1

PDF erstellt am: **29.03.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Karrs.

Je ne puis que citer brièvement ici une publication de M. H. PHILIPP (**33**) consacrée à la description d'un système de karrs étudié dans la Rhön. A ce propos l'auteur expose quelques idées générales sur le développement des karrs ; il cherche en particulier à démontrer que les karrs typiques, limités vers l'amont par des parois abruptes, représentent un stade profondément évolué d'érosion glaciaire, tel qu'il apparaît après une phase de décrue prononcée mettant à nu des territoires longtemps couverts.

L'auteur cite plusieurs exemples pris dans les Alpes de la Suisse centrale.

Eboulements et glissements.

M. G. ROESSINGER (**35**) a eu l'occasion de suivre de près des mouvements assez importants et menaçants, qui se produisent dans la Dalle nacrée de la Recorne au-dessus de la Chaux-de-Fonds. La cause première de ces mouvements se trouve dans l'état de morcellement avancé de la roche, qui est coupée par trois plans de désagrégation, l'un parallèle à la stratification principale, le second correspondant à une stratification secondaire oblique, le troisième irrégulier, presque perpendiculaire aux bancs. La cause déterminante des mouvements a été l'ouverture imprudente de carrières au bas de la pente, travail qui a rompu l'équilibre des calcaires peu cohérents.

Séismes.

Il suffit de signaler ici le rapport, dans lequel M. J. FRÜH (**24**) a rendu compte de l'activité de la commission séismologique suisse et de la station séismographique fédérale pendant la période 1911-1912. Quant au rapport annuel de M. de Quervain sur les séismes en Suisse, sa publication a été retardée par le voyage que notre collègue a entrepris au Groenland.

L'on se souvient que le 16 novembre 1911 la région NE de la Suisse a été secouée par un tremblement de terre exceptionnellement violent. Ce séisme a, comme de juste, attiré l'attention de divers naturalistes et fait l'objet de plusieurs publications.

Citons d'abord à ce propos une notice de M. W. SALOMON (**37**) dont l'auteur développe l'idée d'une intervention simultanée de deux centres d'ébranlement, situés l'un dans la région de Constance, bien connue comme un territoire en

voie de tassement, l'autre dans la région d'Ebingen-Hechingen, où l'on pourrait rattacher l'action séismique soit au jeu de décrochements horizontaux, soit au réveil d'une activité volcanique.

Les déformations produites par le séisme du 16 novembre 1911 dans le bassin du lac de Constance ont été d'abord brièvement décrites par M. R. Lauterborn (29), qui les a observées spécialement entre Ermatingen et Gottlieben. Elles ont fait l'objet d'une description plus détaillée, publiée par M. G. Rüetschi (36), qui a recherché toutes les dislocations survenues sur les deux rives de l'Untersee. Sur la rive N un affaissement marqué a été constaté entre Hemmenhofen et Oberstad sur une longueur de 1 ½ km. ; sur la rive N, les principaux affaissements se sont produits aux environs d'Ermatingen, près de Berlingen et près de Steckborn. Les mouvements qui ont affecté les vases lacustres ont provoqué un trouble des eaux du Rhin pendant plusieurs jours et ils ont été assez importants pour remanier les coquillages enfouis dans ces vases.

M. W. Schmidle (38) a cherché à préciser les lignes d'ébranlement maximal de ce même seisme dans les environs de Constance. Il a reconnu que ces lignes coïncident exactement avec les lignes de dislocation pléistocènes qu'il avait reconnues antérieurement. La direction du mouvement, vérifiée par de nombreuses observations, paraît avoir été SE-NW. Le séisme a été accompagné de grondements souterrains.

Mouvements orogéniques.

Dans la Revue de 1911 j'ai rendu compte d'une première publication, dans laquelle M. Paulcke exposait les résultats d'une série de recherches expérimentales sur la genèse des dislocations orogéniques. Depuis lors, M. A. Buxtorf (22), tout en reconnaissant l'intérêt qui s'attache à de semblables expériences, s'est élevé contre certaines comparaisons établies par M. Paulcke entre les formes obtenues par lui et les dislocations reconnues dans la nature. Il a insisté en particulier sur le fait que les plis du Jura septentrional ne sont pas nés dans une zone déprimée, comme le croit M. Paulcke. Il a montré ensuite que, malgré son habileté, notre collègue de Carlsruhe n'a pas réussi à reproduire complètement les formes caractéristiques des grandes nappes de recouvrement des Alpes.